

évêques du Brésil ne semblent guère regretter le régime impérial, et paraissent même accepter de cœur gai le nouvel état de choses. Ils espèrent probablement que l'Eglise débarrassée d'un pouvoir protecteur, il est vrai, mais despotique, va développer enfin son action bienfaisante, et revoir les beaux jours d'autrefois. Le nouveau régime sera certainement préférable à l'ancien, s'il laisse toute liberté à l'Eglise et n'empiète pas sur le terrain de cette dernière. Mais les conflits devront surgir à brève échéance dans un pays au pouvoir de la Franc-Maçonnerie, et, là comme ailleurs, la lutte ne peut tarder à s'engager avec le Catholicisme, son ennemi naturel. Déjà, le gouvernement provisoire a décrété que l'enseignement primaire sera désormais *laïque*, c'est à dire *anti-chrétien*, et le ministre chargé de l'exécution de ce décret, n'est autre que le libre-penseur Benjamin Constant. On peut donc s'attendre bientôt à des complications graves entre l'Etat et l'Eglise, qui ne peut transiger sur une question aussi vitale. Tant mieux si les événements démentent ces craintes qui ne semblent que trop fondées !

Terminons cette courte revue en citant un passage du discours prononcé par S. S. Léon XIII, lorsqu'il a reçu le récent pèlerinage de la société de la *Jeunesse Catholique* d'Italie. Quoique ces paroles s'adressent spécialement aux Italiens, on ne peut leur contester le caractère de l'universalité : " En présence de cet état de choses, a dit Léon XIII, le devoir s'impose aux catholiques italiens de se montrer tels qu'ils sont, à visage découvert, et de tout affronter et endurer pour conserver l'incalculable trésor de la foi. Il ne peut y avoir aujourd'hui que deux camps nettement tranchés : le camp des catholiques résolus à rester toujours unis et à tout prix avec leurs évêques et avec le Pape, et le camp ennemi qui les combat. Ceux qui, par lâcheté, craignent de se montrer et qui aiment rester entre les deux camps, vont grossir par là même, d'après la parole divine, les rangs des ennemis. "

#### Petite prière à S. Thomas d'Aquin

" O S. Thomas d'Aquin, patron des écoles, obtenez-nous de Dieu une foi inébranlable, une charité ardente, une vie très-chaste, une science vraie, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. "

Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, dans l'audience obtenue, le 14 décembre 1889, par le secrétaire soussigné de la S. Congrégation des Indulgences et saintes reliques, a daigné accorder à tous les fidèles qui réciteront d'un cœur contrit et avec dévotion,